

## Lettre de Astori à D'Alembert, 15 février 1779

Auteur : Astori

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Votre ami trépassé me sera toujours présent...

Résumé Lui envoie encore des pièces de vers sur Volt. Témoignages d'admiration et de reconnaissance.

Date restituée [c. 15 février 1779]

Justification de la datation avec l'ode à Volt.

Numéro inventaire 79.15

Identifiant 73

NumPappasInexistant

### Présentation

Sous-titre Inexistant

Date 1779-02-15

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Naples

Destinataire D'Alembert  
Lieu de destination Paris  
Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français  
Source autogr., s., adr., cachet rouge, 2 p.  
Localisation du document Paris Institut, Ms. 2466, f. 7-8

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques avec l'ode à Volt.

Auteur(s) de l'analyse avec l'ode à Volt.

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

Bd 73

1985a

1985a

In posterii effigiem  
Proclamacion

Imaginem, degeneraque Deus Nostros que  
Haec sit effige quam Genes puto esse  
Posterum adspicere tuos in imagine vultus  
Fronte vel hoc Vener Pallas. Apollo latet  
Tunc e curvis, que in tunc spira reficit  
Doctrinac omnigenac. seminas multa tenet  
Et possedit, sed et venerabilis universitas

Alii huc, per vias synchrona turba manus  
Alii uni sibi int, plena. Hunc reverentur acerra  
Qui sunt justique sunt, quaeque fuerit digna  
Hunc signo angelus Nomines, Hunc signo et Natus dura  
Est ueris ardent Traciea, Phoebus erit

Monsieur, ce pret. augustin Chef de la chancery leuvera

Votre amie espouse me sonne toujours present à mon  
mon esprit, et mes yeux sont avec ma chérie. C'est par  
mes mal plumes, et mes imprécisions que n'a point  
et mons ameur de ma connoissance pour le grand nom  
arruglé, jusqu'à l'heure d'une fois une grande pas  
j'ose envoyer toujours ma miss-fille vers à la flotte  
here, comme vous. C'est penchée pour nos autres que

C. A. M. J.  
M. M. G.  
G. M. G.  
G. M. G.

1985  
1985  
1985

Bd 73

1985av

10) *Castorii effigiem*  
Moderatione

Seruimus, Superinque Iovis Volentius It. est  
Hoc sit effigie quam bene pieti deo.  
Puer genit adspicitur tuos in imagine uiles.  
Forma s. C. huc Puer. Toller. Apollo Lute.  
Transthe & runcis, quae non runcis spira refugit.  
Doctrinae omnigenae. Seminalia uita deo  
Cdit pietatis, sit veneranda uotissima.  
Vni huic, pat uires synchrona turbam manat.  
Hinc uni duxit, plena hunc venerantur acerra  
Cest amit quebat omnes quebat fratre, ipsa.  
Hinc signum angelus domini, hunc signum eccl. uult.  
Fac ueritatem et fac tristitia, Theobaldu mvt.

MONSIEUR, ce mes. regne Chef de la chancery universelle.

Votre ami empereur n'eust toujours present à mon entretien, a  
mon euy, et mes yeux l'avoient manchit. C'est par force raison  
que mes plumes, et mes encre-penies, n'eust point d'autre abut,  
et mon amanier, et ma generation pour le grand homme, m'ont  
arrangé, jusqu'à l'heure d'une frise non grande par -à quelle  
j'ose croire toujours me emportant vers à li Heres de la science  
de la science. Pour que pachades pour des autres quantité qui estoit  
meilleur

B 1 2466  
ff

différence et l'autre sans faire être gâché en fait par mon imprudence qui  
vous a comblé des rires fédâces. Ces compositions sont nulles, et entre au-  
tre chose nous envoierez autre chose, mais les bonnes, les vraies, comme une  
plégie que je vous ai trouvée auparavant, et d'une épigramme ici jointe  
comme vous le savez tout entièrement pour faire écho à celle-ci.  
(N° 2.) Je suis un honnête homme pour avoir la suffisance de me rebeller  
au Dieu que j'adore, que les hommes disent leur hommage aux  
Dieux et que les Dieux acceptent toujours les adorations des hommes  
qui ne se soucient pas d'y trouver que des grimaces,  
que les hommes ce sont vaincus, car ils ont négocié, comme l'on dit,  
et recueilli les bonnes intentions. Si cela est vrai, alors toute que  
mes hommages devront agréer pour vous car c'est moi, et c'est mon sens  
l'homme que j'aime le plus sincère ? un très grand, et éternel sujet  
pour vous M<sup>e</sup>, et pour faire ma flûte dans organes je n'hésage  
de faire ce qu'il faut de tout le contraire, mais d'abord permettre  
que je vous en rappelle, et mes hommages à votre réputation,  
ce qui échalent au moins une quelque réputation divers, ce que ? mal  
comme dans un abondement, mais je veux être sûr de faire  
mes grâces (c'est) vers un objet aussi misérable comme moi à l'heure actuelle  
que la personne que j'adore. Votre fidèle et dévoué et pieux serviteur  
(c'est) être jaloux dans le fond de mon cœur de dire, et des orga-  
nus d'être à peine comme je me suis fait, ou pas avec la plus grande  
vénération possible.

Monsieur

Votre très fidèle, très oblige, très humble, et pieux serviteur  
qui écrit avec plaisir dans sa patrie.